

DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE

DES

THÈMES BYZANTINS

SCEAUX DE PLOMB INÉDITS

DE FONCTIONNAIRES PROVINCIAUX

THÈMES ASIATIQUES. — GROUPE ORIENTAL.

1. — *Thème de Cappadoce.*

Le thème de *Cappadoce*, formé par la *Petite* ou *Haute Cappadoce* antique, c'est-à-dire par la portion la plus élevée de cette contrée, contiguë à la Lycaonie et au Taurus, figure dans les deux listes du *Livre des cérémonies* de Constantin Porphyrogénète, mais on ne le retrouve plus dans celle du *Livre des thèmes*, parce qu'il fut réuni au thème Arméniaque sous le règne même de l'impérial écrivain. M. Rambaud¹, s'appuyant sur un passage du *Livre des thèmes*, a fort bien expliqué cette réunion, à l'époque de ce règne, de la *Haute*, de la *Moyenne* et de la *Basse Cappadoce* en un seul thème, celui de l'Arméniaque, et donné pour raison de ce fait les conquêtes de Basile, de Léon VI et de Romain; ces conquêtes, en effet, permirent de reporter plus loin les limites de l'empire et de disposer au-devant du grand thème Arméniaque reconstitué toute une chaîne de petits thèmes-frontières, la Cappadoce cessant d'être province d'avant-garde. Du reste, cette réunion fut de peu de durée, et dans le *Livre de l'administration* il est question de changements nouveaux : la

1. *L'Empire grec au x^e siècle*, p. 177.

Cappadoce, ancien thème indépendant, réunie ensuite au thème Arméniaque en qualité de simple *turme*, en est à nouveau distraite pour constituer encore une fois un thème à part.

Le thème de Cappadoce était de troisième classe; son stratège touchait vingt *litra* de traitement annuel; c'est le *Kabadak* de l'écrivain arabe Ibn-Khordadbeh¹. On y comptait, entre autres subdivisions, la *turma Commata*, formée de sept *bandes* empruntées aux thèmes voisins².

Sur les cartes de Spruner³, le thème de Cappadoce est borné au nord par celui des Bucellaires, à l'ouest par celui des Anatoliques, au sud-ouest par le petit thème de Séleucie, à l'est par ceux de Lycandos et de Charsian. Le grand lac Tatta était situé sur le territoire de ce thème.

Je possède plusieurs sceaux de fonctionnaires du thème de Cappadoce; chose curieuse, ce sont tous des sceaux de *juges* du thème; voici la description des quatre qui offrent le plus d'intérêt.

1. — Sceau de *Théodore Karavitzioté*⁴, *juge de l'Hippodrome et de Cappadoce* :

[ΘΚΕ·ΒΟΗΘΕΙ·ΤΩ·CΩ·Δ]ΒΛ'. *Théotokos, prête secours à ton serviteur*. Buste de la Vierge des Blachernes, entre les sigles accoutumés.

R. [ΘΕΟΔΩ]ΡΩ ΚΡΙΤ'(γ) ΕΠΙ Τ'(ω) ΙΠΠΔΡΟΜΟΥ [S] ΤΗΣ ΚΑΠΠΑΔ'ΚΙ' (pour ΚΑΠΠΑΔΟΚΙΑΣ) ΤΩ ΚΑΡΑΒΙΤ'ΙΩΤ'η. *Théodore Karavitzioté, juge de l'Hippodrome et de Cappadoce*.

X^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 1.

2. — Sceau de *Constantin, protonotaire, mystolecte, juge du Vélum, de l'Hippodrome et de Cappadoce* :

Buste de saint Pantéléimon. Ο (ΑΓΙΟΣ) ΠΑΝΤΕΛΕΗΜ'(ωv).

R. ΚΩΝ (pour ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ) Α'ΝΟΤΑΡΙ[ΟΣ] ΚΕ ΜΥC-

1. *L'Empire grec au X^e siècle.*, p. 182.

2. *Ibid.*, p. 195.

3. *K. v. Spruner's histor. Atlas.*

4. Originaire de *Karavitzia*.

ΤΟΛ' (εχττς) ΚΡΙΤ' (ης) ΤΘ Β'Λ' (pour ΒΗΛΟΥ), ΕΠΙ Τ' (ου)
ΙΠΠΔΡ' (pour ΙΠΠΟΔΡΟΜΟΥ) Σ ΤΗΣ ΚΑΠΠ'ΔΟΚ' (ιας).

x^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 2.

- . — Sceau de *Michel*, *spatharocandidat*, *asécrtis* et *juge de Cappadoce*¹ :

Buste de l'archange Michel, entre les sigles accoutumés.
..... X.

ΙΥ. ΜΙΧΑΗ[Λ] ΣΠΑΘΑΡΟΚΑΝΔΔ' Α'ΧΗΚΡΗΤ' (ης) Σ ΚΡΙΤ' (ης)
ΚΑΠΠΑΔΟΚ' (ιας).

x^e-xi^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 3.

4. — Sceau d'*Acatius*, *spatharocandidat*, *asecretis* et *juge de Cappadoce* :

ΘΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ ΣΩ ΔΟΥΛ' (ω). Buste de saint Georges.
Ο [ΑΓΙΟΣ] ΓΕΩΡΓΙΟΣ.

ΙΥ. + ΑΚΑΤΙΩ ΣΠΑΘΑΡΟΚΑΝΔΔ' ΑΧΗΚΡΗΤ' Σ ΚΡΙΤ' (η)
ΚΑΠΠΑΔΟΚΙΑΣ.

x^e siècle.

Antérieurement à la division de l'empire en thèmes, on comptait une *Cappadoce première* et une *Cappadoce seconde*. De cette époque relativement ancienne, M. Mordtmann possède deux sceaux fort intéressants qu'il a cités dans un article de la *Revue archéologique*² : ce sont ceux de *Pierre*, *hypate*, *commerciale des Cappadoces*, de *Lycaonie et de Pisidie*, et de *Cosmas*, *apo-hypatôn*, *commerciale de Cappadoce seconde*². L'un et l'autre de ces fonctionnaires étaient en charge sous le règne de l'empereur Constant II ; leurs sceaux portent l'effigie de ce prince et sont datés des iii^e et iv^e indictions de son règne.

Métropole de Tyane. Tyane ou Tyana (τὰ Τύανα) était une ville

1. Le cabinet des médailles du British Museum a acquis à la vente de Subhy-Pacha un sceau du même fonctionnaire, mais de coin différent.

2. *Rev. archéol.*, 1877, t. I, p. 292.

du thème de Cappadoce, chef-lieu de la province de Cappadoce seconde.

1. — Sceau de *Léon, humble évêque de Tyane* :

Buste de la *Panagia* entre les sigles accoutumés.

R. O TYANΩN ΠΡΟΕΔΡ[OC] ΕΥΤΕΛ[HC] ΛΕΩ[N].

x^e siècle. Musée de la Société archéologique d'Athènes. Communiqué par M. A. Postolacca. — Gravé, pl. X, n^o 4. — Le prélat Léon, évêque de Tyane, n'est pas cité dans Le Quien.

2. — *Thème de Lycandos.*

Le thème de *Lycandos*, situé sur le haut Euphrate, l'ancienne Euphratèse *trypique*, θέμα τὸ καλούμενον Λυχανδοῦ, douzième thème asiatique du *Livre des thèmes*, était une ancienne *turme* qui fut transformée en thème sous Léon le Sage. Jusqu'à cette époque et depuis fort longtemps, ce district frontière, incessamment bouleversé par la guerre, n'avait plus été qu'un pays presque désert et ignoré. Un aventurier arménien, un certain Méli ou Mèlias (Mleh), attaché au service du fameux géant Achot, exarque des excubiteurs, qui avait péri à la défaite de Bulgarophygon, échappé lui-même à ce désastre, se réfugia aux extrémités asiatiques de l'empire et, à la tête d'un corps de ses compatriotes, se fit une principauté de cette province de *Lycandos*¹. Il réussit même à faire transformer à son intention, par l'empereur Léon VI, cette principauté en stratégie. Grâce à l'énergie de son chef, ce commandement devint un des plus importants de l'empire et demeura un obstacle inexpugnable aux attaques incessantes des Infidèles. Cette transformation se fit en 892 ou 901².

Mèlias, après avoir été simple clisurarque de *Lycandos*³, fut, je le répète, le premier stratège de ce thème nouveau, admirablement fortifié par lui et par Léon VI. La capitale, forteresse de premier

1. C. Porphy., *De thematibus*, ed. Bonn., t. I, p. 33.

2. V. ces deux dates dans Muraire, t. II, avec les détails des événements.

3. Dans un prochain travail je donnerai sur ce personnage des détails plus précis, avec la description d'un sceau lui ayant appartenu, sur lequel figure son nom avec le titre de *stratège des territoires de Mamistra, Anazarbe et Tzamandos*.

rang, l'ancienne Lapara, portait le même nom de *Lycandos*; la seconde ville était Tzamandos, également fortifiée et située sur une haute montagne; c'étaient toutes deux d'anciennes clisures. Dans le *Livre de l'administration*¹, cette transformation en thème de la clisure de *Lycandos*, due à Mélias, est attribuée à l'époque du règne même de Constantin Porphyrogénète, lors de la régence de Zoé, vers l'an 915. Le stratège Mélias finit, en tous cas, par être nommé magister pour ses brillants hauts faits.

Au début du règne de Justin I^{er}, Justinien avait été pour un temps gouverneur du territoire de *Lycandos*².

En 976, le patrice Pierre, stratilite des forces d'Orient, fut défait par le rebelle Bardas à Lapara de Cappadoce, qui est la *Lycandos* byzantine³.

Le thème de *Lycandos*, peu étendu, faisait partie de la cinquième et dernière classe des thèmes; son stratège ne recevait que cinq *litrae* de traitement annuel.

Romain Diogène et son armée passèrent l'été de 1067 dans de thème de *Lycandos*.

Ce thème frontière est figuré sur les cartes de Spruner comme confinant au nord à ceux de Charsian, de Colonée et de Sébastée, à l'ouest à celui de Cappadoce, au sud à celui de Séleucie et aux terres sarrasines, à l'est au thème de Mésopotamie, qui en était séparé par le cours de l'Euphrate. Les villes principales étaient, outre Tzamandos et *Lycandos*, Mélitène et Zabathra.

Je possède quatre sceaux de fonctionnaires du thème de *Lycandos*. Je ne connais pas d'autre exemplaire de ces précieux et rarissimes monuments, sauf un qui est au cabinet des médailles du British Museum et que je publie également.

1. — Sceau de Georges Ernécès(?), protospathaire et stratège de *Lycandos*:

Buste de saint Georges. O [ΑΓΙΟC] ΓΕΩΡΓΙΟC.

Κ. + ΓΕΩΡΓ'(ΙΟC) Α'CΠΑΘ'(ΑΡΙΟC) S CΤΡΑΤ'(ΗΓΥΟC) ΑΥΚΑΝΔ'(ΟΥ)
O Ε[Ρ]ΝΕCΙC.

Ma collection. x^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 5:

1. Ch. I, p. 229.

2. Muralt, t. I, p. 132.

3. *Ibid.*, p. 561.

2. — Sceau de *David, protonotaire du thème de Lycandos* :

Buste de la *Panagia*, les deux mains dressées contre sa poitrine, entre les sigles accoutumés.

Κ. ΔΑΥΙΔ Α'ΝΟΤΑΡ⁽¹⁰⁵⁾ ΘΕΜΑΤΟC' ΛΙΚΑΝΔ'⁽¹⁰⁾.

Ma collection. x^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 6.

3. — Sceau de *Pierre Gou . . .*², *vestite et juge de Lycandos* :

ΘΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΠΕΤΡΩ ΒΕCΤ'⁽¹⁷⁷⁾ S ΚΡΙΤ'⁽⁷⁾ ΛΥΚΑΝΔ'⁽¹⁰⁾
ΤΩ ΓΧ.

Le nom patronymique du titulaire a presque disparu, mais je suis à peu près certain des deux premières lettres.

Ma collection. x^e siècle.

4. — Sceau de *Basile Machétéras* (ou *Makhitar*)³, *vestite, juge et catépan de Lycandos* :

ΘΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ ΔΟΥΛΩ ΒΑCΙΑ'⁽¹¹⁰⁾ ΒΕCΤ'⁽¹⁷⁷⁾
ΚΡΙΤ'⁽⁷⁾ S ΚΑΤΕΠ'⁽¹⁰⁰⁾ ΜΕΛΙΤ[ΗΝΗC] S ΛΙΚΑΝΔ'⁽¹⁰⁾
ΤΩ ΜΑΧΗΤ'Ρ' (pour ΜΑΧΗΤΕΡΑ).

Cabinet des médailles du British Museum. x^e siècle.

Ce précieux sceau, dont je dois la connaissance à M. Sorlin-Dorigny, est une preuve de plus des incessants changements qu'un état de guerre presque permanent faisait subir à ces territoires frontières de l'empire en Asie. Le sceau de Mélias dont j'ai parlé dans une note de à la page 280 témoigne de l'existence d'une *stratégie d'Anazarbe, Mamistra et Tzamandos*; je viens de décrire les sceaux des fonctionnaires du *thème de Lycandos*, qui comprenait à ce moment le territoire de Tzamandos; enfin, voici le sceau d'un *catépan de Lycandos et Méli-tène*. Il est clair que ce fut avant d'être transformé en thème en fa-

1. Je ferai remarquer l'extrême rareté de la présence du terme ΘΕΜΑ sur les bulles de fonctionnaires des thèmes. Le nom du thème suit presque toujours immédiatement le nom désignant la fonction du titulaire du sceau.

2. Goudélis ?

3. Nom patronymique arménien.

veur de Mélias que le territoire de ces deux villes dut constituer un simple catépanat; mais les chroniqueurs sont muets sur ce point. On voit combien de renseignements précieux l'étude des sceaux nous fournit sur l'histoire de cette époque obscure entre toutes.

On remarquera que sur les sceaux l'orthographe du nom de Lycandos varie : ΛΥΚΑΝΔΟC ou ΛΙΚΑΝΔΟC.

5. — Sceau d'Anthime, *spatharocandidat impérial, préfet des domaines et protonotaire de Lycandos* :

[† ΚΕ ΒΟ]ΗΘΕΙ ΤΩ CΩ Δ[ΟΥΛΩ]. Croix à double barre transversale, au pied orné de fleurons, élevée sur des degrés.

IX. † ANΘIM'(ω) B'(ασιλιτω) CΠΑΘ'(αρο) KANΔΔ'(ατω) ΕΠΙ Τ'(ων)
ΟΙΚΙΑΚ'(ων) S A'NOT'(αριω) ΛΥΚΑΝΔ(ου).

Ma collection. X^e siècle.

3. — *Thème de Charsian* (τὸ θέμα Χαρσιανῶν).

« Dans des temps plus anciens, dit le Porphyrogénète¹, à l'époque soit de Justinien, soit de quelque autre empereur, la Cappadoce fut divisée en trois parties; la partie moyenne fut appelée *Charsian*, du nom d'un capitaine nommé Charsios, qui, à cette époque, eut des succès contre les Perses; pour ce motif, elle porta le titre de thème et de stratégie jusqu'à nos jours, μέχρι τοῦ νῦν. »

Le Charsian appartenait à la troisième classe des thèmes, et son stratège touchait vingt *litra* de traitement. On ignore le nom de la capitale; c'était probablement Césarée. Le Porphyrogénète place dans ce thème les *turmes* Saniana et Cases. Il nous apprend encore, dans le *Livre de l'administration*, que ce fut Léon VI qui détacha du thème des Bucellaires pour les annexer au Charsian les trois bandes ou topotérésies de Myriocéphales, de la *Très Sainte* ou *Vénérable Croix* (τοῦ τιμίου Σταυροῦ) et de Vérinopolis, dont il fit précisément la *turme* Saniana; de même, cet empereur détacha du thème Arméniaque les bandes ou topotérésies de Comodromos et de Tabia pour en constituer un autre annexe du thème Charsian.

M. Rambaud² explique par la suppression, sous le règne même de

1. Const. Porph., *De Thematis*, ed. Bonn., p. 20.

2. *Op. cit.*, p. 174 et 177.

Constantin VII, du thème de Charsian et son incorporation au thème Arméniaque le fait qu'on ne trouve plus cette province mentionnée dans la liste du *Livre des thèmes*, tandis qu'elle figure encore dans les deux listes du *Livre des cérémonies*, lequel paraît dater, on le sait, des premières années du règne de Léon VI.

De ce qui précède, il résulte que le thème de Charsian eut une fort courte existence; créé sous Léon VI, il fut supprimé sous Constantin VII et fondu dans le thème Arméniaque¹.

Dans le *Livre de l'administration*², il est dit encore que le Charsian avait été primitivement une *turme* de ce même thème Arméniaque et, plus loin, que sous Léon VI, en 736, Moslimah s'était emparé du Charsian. En 832, Théophile infligea sur le territoire de cette province une sanglante défaite aux ennemis Agarènes et fit 25,000 prisonniers. En 888, les Arabes, conduits par Apolphar, prirent Hypsélé, château du Charsian.

Ce *Charsian* était presque un thème-frontière, véritable marche, lieu d'exil et de garnison; sous Léon VI, en 906, le drongaire Eustathe Argyre y fut relégué.

En 987, sous le règne de Basile II et de Constantin VIII, ce fut sur le territoire du *Charsian* qu'Eustathe Maléin, *magister* de la milice, renvoyé honteusement pendant la guerre de Bulgarie, proclama de concert avec d'autres chefs mécontents le prétendant Phocas³.

Dans l'atlas de Sprüner, le *Charsian* a pour frontières : au sud, les thèmes de Cappadoce et de Lycandos; à l'est, celui de Sébastée; au nord, les thèmes Arméniaque et de Paphlagonie; à l'ouest, celui des Bucellaires, dont il était séparé par le cours de l'Halys. Les villes principales étaient Kaisariéh, la grande Césarée de Cappadoce, et Nyssa.

Les sceaux de fonctionnaires du *Charsian* sont d'une extrême rareté. Je n'en connais jusqu'ici que trois, dont deux font partie de ma collection; je les ai rapportés d'Asie Mineure.

1. — Sceau de Pierre Chrysoberge, juge du Vélum et du Charsian :

†ΘΕΟΤΟΚΕ ΒΟΗΘΕΙ. La Théotokos debout, l'enfant Jésus sur le bras droit, entre les sigles accoutumés.

1. Voyez les raisons déterminantes de cette réunion dans Rambaud, *op. cit.*, p. 177.

2. Ed. Bonn., p. 225.

3. Cedrenus, ed. Bonn., t. I, p. 438, 9.

Κ. ΠΕΤΡΩ ΠΡΙ (pour ΠΑΤΡΙΚΙΩ) ΚΡΙΤ'(η) ΤΣ ΒΗΛΟΥ Σ
ΤΟΥ ΧΑΡCΙΑΝΟΥ ΤΩ ΧΡΥCΟΒΕΡΓΗ.

x^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 7.

2. — Sceau de *Théodore, protospathaire impérial et stratège du Charsian* :

[ΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ ΔΟΥΛ']. Buste de la *Panagia*,
les deux mains dressées contre la poitrine.

Κ. + ΘΕΟΔ'(ωρω) Β'(ασιλικω) Α'CΠΑΟ'(αρω) Σ CΤΡΑΤ'Γ' (pour
CΤΡΑΤΗΓΩ) ΤΣ ΧΑΡCΙΑΝΣ.

Même époque. — Gravé, pl. X, n° 8.

3. — On conserve au musée de la Société archéologique d'Athènes un bien curieux sceau dont je dois la communication à M. Postolacca. C'est celui d'un magistrat de ce territoire de la *Très Sainte Croix* (του ἁγίου ου τιμίου Σταυρού), que le Porphyrogénète mentionne comme ayant été rattaché sous le règne de Léon VI au thème de *Charsian*. Ce magistrat prend le titre d'*archôn*, bien que le territoire de la Sainte-Croix soit mentionné par le Porphyrogénète comme ayant constitué une *topotérésie*.

Sceau de N..... *archôn de Sainte-Croix* :

Le type du droit est entièrement effacé.

Κ. ΛΣ ΑΡΧΟΝΤΟC ΤΣ ΑΓΙΣ CΤΑΒΡΣ (pour CΤΑΥΡΟΥ).

x^e siècle.

4. — *Thème de Mésopotamie.*

Le thème de *Mésopotamie*, θέμα Μεσοποταμία, ne figure pas dans la première liste du *Livre des cérémonies*, mais bien seulement dans la seconde, parce qu'il ne fut constitué que sous le règne de l'empereur Léon VI¹, ainsi que d'autres thèmes orientaux, au moyen

1. V. Rambaud, *op. cit.*, p. 176, et Const. Porphyg., *De Admin.*, p. 226, et *De Themat.*, p. 31.

de petits États reconquis sur les Sarrasins par des aventuriers arméniens et cédés par eux au gouvernement impérial.

Le lointain thème de *Mésopotamie*, petit thème frontière sur le haut Euphrate musulman, autrefois simple clôture ignorée, fut, durant sa courte existence, une province obscure. Le nom de sa capitale est inconnu. On y voyait les turmes de Camacha et de Keltzène¹. Ce thème faisait partie d'une classe particulière dont les stratèges ne recevaient aucun traitement direct et devaient se payer sur les revenus de la province².

Le thème de *Mésopotamie* confinait, à l'ouest, à ceux de Lycandos et de Colonée, au nord à celui de Chaldée; à l'est et au sud il était thème-frontière.

M. Mordtmann, dans la *Revue archéologique* de 1877³, cite une bulle de sa collection portant le nom d'un *épiskeptite* (du thème) de *Mésopotamie*. Je possède pour ma part les sceaux d'un stratège et d'un protonotaire de ce thème; ce sont de rares et précieux monuments, dont voici la description :

1. — Sceau de N..... juge, protospathaire impérial et stratège de *Mésopotamie*.

[ΚΕ Β'Θ' ΤΩ CΩ ΔΟΥΛΩ]. Buste de saint Nicolas. Ο
[ΑΓΙΟΣ] ΝΙΚΟΛΑΟΣ.

Κ'. ΚΡΙΤ'(η) Β' Α'CΠΑΘ'(αρετω) S CΤΡΑΤΙΓΟ ΜΕCΩΠΟ-
ΤΑΜ'(ις). Le nom du titulaire est malheureusement abîmé et indéchiffrable.

x^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 9.

2. — Sceau de Léon? Ska....., asécritis et protonotaire de *Mésopotamie*.

[ΟΚΕ Β'Ο' ΤΩ CΩ ΔΟΥΛΩ]. Croix à double branche transversale recroisetée, au pied élevé sur des degrés et orné de fleurons.

Κ'. † ΛΕ[ONTH?] Α'CHKP'TH (pour ACHKPHTHC),
Α'ΤΟΝΟΤΑ[P'] (pour ΠΡΩΤΟΝΟΤΑΡΙΩ) ΜΕCΟΠΟΤ'

1. C. Porph., *De Administr.*, p. 226-227.

2. Rambaud, *op. cit.*, p. 180.

3. T. I, p. 297.

(αμιας) ΤΟ ΧΑΛ.... Le prénom du titulaire est probablement Léon, mais son nom patronymique, dont je ne déchiffre que les premières lettres ΧΑΛ...., me demeure ignoré.

x^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 10.

3. — M. le marquis de Vogué possède le sceau de *Léon, anthypate, patrice et stratège de la Mésopotamie*.

Légende effacée. Buste de l'archange Michel entre les sigles accoutumés.

Ῥ. + ΛΕΟΝΤ' ΑΝΘΥΠΑΤ' ΠΡΙΚ' S CΤΡΑΤ'(ηγω) ΤΗΣ ΜΕCΟ-Π[Ο]ΤΑΜ'(ιας).

x^e siècle. Gravé, pl. X, n° 11.

4. — *Métropole de Keltzène*.

La lointaine cité de Keltzène ou Acilizène, ἡ Κελτζήνη, en Grande Arménie, dans le thème de Mésopotamie, aussi nommée Justinianopolis, possédait un siège épiscopal dépendant de la province ecclésiastique d'Arménie première. Ce siège fut, avant la réunion du concile assemblé pour la réintégration de Photius sur le trône patriarcal, élevé au rang de métropole.

Je possède le sceau de Michel, métropolitain de Keltzène, lequel n'est point mentionné dans Le Quien.

[ΚΕ ΒΟΗΘ'(ει) ΤΩ CΩ ΔΟΥΛ'(ω)]. Buste de la *Panagia* avec le médaillon du Christ sur la poitrine, entre les sigles accoutumés.

Ῥ. + ΜΙΧΑΗΛ ΜΗΤΡΟΠΟΛ[ΙΤΗ] ΚΕΛ[ΤΖ]ΗΝΗC.

x-xi^e siècle. — Gravé, pl. X, n° 12.

5. — *Thème de Chaldée*.

Le thème de *Chaldée*, ὁ γδοον θέμα τὸ καλούμενον Χαλδία, était fort éloigné et absolument distinct du territoire qui fut la Chaldée antique; celle-ci était située vers les embouchures de l'Euphrate, tandis que lui était tout voisin des sources du même fleuve. C'était encore un

thème-frontière, mais en même temps thème maritime, faisant face à l'Arménie vassale, et constituant l'extrême limite de l'empire vers le fond de la mer Noire, thème de troisième classe dont le stratège touchait vingt *litre* de traitement annuel.

Ce thème de *Chaldée* était le *Kelkyeh* d'Ibn-Khordadbeh. Sa capitale était probablement la grande cité maritime de Trébizonde : καὶ ἡ μητρόπολις λεγομένη Τραπεζοῦς. La partie maritime de la province était constituée par une portion de l'ancien Pont Polémoniaque. On voyait sur ce rivage Tripolis, Kérasus (l'ancienne Cérasonte), Trébizonde et les petits ports du Lazistan. A l'intérieur du thème la ville principale était la place forte frontière de Théodosiopolis. J'ai dit que le thème de *Chaldée* confinait à l'est aux diverses principautés d'Arménie et au nord à la mer Noire ; à l'ouest, il avait pour voisins les thèmes Arméniaque et de Colonée ; au sud, celui de Mésopotamie.

Les sceaux de fonctionnaires du thème de *Chaldée* sont d'une excessive rareté. On doit en retrouver à Trébizonde et aux environs de cette ville, mais ces régions n'ont jamais été explorées à ce point de vue.

Je possède le sceau d'un *turmarque de Chaldée* datant de l'époque antérieure à la transformation de ce territoire en thème, lorsqu'il ne constituait encore qu'une simple turme. Voici la description de ce monument, en fort mauvais état, sur lequel on ne déchiffre que les derniers mots de la légende ; le nom même du titulaire a disparu.

[ΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ ΚΩ ΔΟ]ΥΛΩ. Croix potencée, élevée sur des degrés.

Κ'. Α'CΠΑΘ'(αριω) S ΤΞΡΜΑΡΧ'(η) ΧΑΛΔΙΑC.

Sur un autresceau de ma collection (gravé, pl. X, n° 13), d'époque plus ancienne, remontant au ix^e siècle, et de grandes dimensions, on lit la légende : + ΘΕΟΤΟΚΕ ΒΟΗΘΗ (en monogr. crucif.) ΤΩ ΚΩ ΔΗΛΩ + ΘΕΟΦΙΛΑΚΤΩ Β'(ασιλικω) ΚΑΝΔ'(ιδατω) S ΚΟΜ'(ιρι) ΤΗΣ ΚΟΡΤ'(ης) ΧΑΛΔ'(ιας). *Theotokos, prête secours à ton serviteur Théophylacte, candidat impérial et comte de la tente (du thème) de Chaldée*. Ce sceau fort intéressant est le seul que je connaisse portant le nom d'un *comte de la tente*. On sait qu'un fonctionnaire de ce nom, sorte de fourrier-chef impérial, faisait partie de l'état-major de chaque thème.

Le cabinet des médailles du British Museum a acquis à la vente

Subhy Pacha les sceaux de *Pothos*, *protospathaire et stratège de Chaldée* (ΚΕ ΒΟΗΘΙ ΤΩ CΩ ΔΟΥΛ' ΠΟΘΩ Β' Α'CΠΑΘ'(αζω) S CTPAT'(ηγω) ΧΑΛΔΗΑΣ) (x^e siècle) et de *Léon*, également *protospathaire et stratège de Chaldée* (ΘΕΟΤΟΚΞ ΒΟΗΘΙ ΤΩ CΩ ΔΟΥΛΩ ΑΕΟΝΤΙ Β' Α'CΠΑΘ'(αζω) S CTPAT'(ηγω) ΧΑΛΔΙΑC) (commencement du x^e siècle). Je dois à l'obligeance de M. A. Sorlin-Doriguy la transcription de ces deux intéressantes légendes.

Eglise de Sinope (ἡ Σινώπη).

Je connais trois sceaux d'évêques de Sinope.

1. — Sceau de *Théodose, évêque de Sinope* :

ΚΥΡΙΕ ΒΟΗΘΙ (en monogr. crucif.) ΤΩ CΩ ΔΟΞΑΩ.

R. ΘΕΩΔΩC' ΕΠΗCΚΟΠΩ CΗΝΟΠΗC.

ix^e siècle. Ma collection. Ce Théodose est probablement l'évêque de Sinope de ce nom qui figura au synode convoqué en 879 pour réinstaller Photius sur le trône patriarcal, après la mort de saint Ignace ¹.

2. — Sceau de *Jean, évêque de Sinope* :

Buste de saint Nicolas. [Θ̄ A'(ηγωζ) ΝΙΚ[ΟΛ'αζζ].

R. +CΦΡΑΓ'(ιζ) ΙΩ̄(αυου) ΕΠΙCΚΟΠ'(ου) CΙΝΟΠ'(ήζ).

x^e siècle. Ma collection. Gravé, pl. X, n° 14. — Ce Jean, évêque de Sinope, ne figure pas dans Le Quien.

3. — Sceau de *Michel, évêque de Sinope* :

Le type et la légende du droit sont entièrement effacés.

R. ΜΙΧΑΗΛ ΕΠΙCΚΟΠ(αζ) CΙΝΟΠ'(ήζ).

x^e siècle. Musée de la Société archéologique à Athènes. Communiqué par M. A. Postolacca.

1. Le Quien, *Or. christ.*, t. I, p. 540.

Métropole de Néocésarée.

Néocésarée, dans le thème de Chaldée, avait rang de métropole. On l'appelait encore Césarée du Pont Polémoniaque, du nom de sa province ecclésiastique, ἡ Νεοκαισάρεια Πόντου Πολεμωνιακοῦ.

Néocésarée comptait sept évêchés suffragants.

Je possède un fragment de sceau de Michel, métropolitain du Pont Polémoniaque (ix^e siècle) ¹ : ΘΚΕ ΒΟΗΘ' [ΤΩ CΩ ΔΟΥΑ' (ω)] [Μ]ΙΧΑΗ[Λ Μ]ΗΤΡΟ[Π] (ολιτη) [ΠΟΝ]Τ' (ου) ΠΟΛ[ΕΜΩΝΙΑΚ]ΟΥ.
— Gravé, pl. XI, n° 15.

6. — *Thème de Sébastée.*

Le thème de Sébastée, onzième thème d'Asie, ια' θέμα Σεβαστείας, ne figure que dans la seconde liste du *Livre des cérémonies* et point dans la première, ce qui ne laisse pas que d'être assez extraordinaire, car ce thème existait certainement à l'époque de l'empereur Léon VI². C'était encore un de ces petits thèmes montagneux situés sur le haut Euphrate, en face du monde musulman. Autrefois simple clisure, Sébastée était à l'époque de Constantin VII un thème de cinquième classe qui rapportait seulement cinq *litra* de traitement à son stratège. La capitale était la forte place de Sébaste, aujourd'hui Siwas. On comptait parmi les turmes de ce thème celle de Larissa, autrefois également simple clisure³.

Les limites du thème de Sébastée étaient, au nord-est et à l'est, le thème de Colonée, au nord-ouest le thème Arméniaque, à l'ouest le Charsian, au sud le Lycandos.

Je ne possède ni ne connais aucun sceau de fonctionnaire du thème de Sébastée.

Comana du Pont ⁴. Comana fut pour un temps une ville du thème de Sébastée. C'était une des églises du Pont Polémoniaque.

1. — Sceau de Théodosius, évêque de Comana.

† ΘΚΕ ΒΟ[ΗΘΕΙ ΤΩ] CΩ [Δ' (ουλω)]. Buste de la Panagia

1. Ce prélat ne figure point dans l'*Oriens christianus* de Le Quien.

2. Const. Porph., *De administr. imp.*, ed. Bonn., p. 227, et *Vita Basil.*, p. 321.

3. *De administr. imp.*, p. 227.

4. Κόμανα τὰ ἐν τῷ Πόντῳ οὐ Κόμανα τὰ Ποντικά.

avec le médaillon du Christ sur la poitrine, entre les sigles) accoutumés.

R. [† ΘΕ]ΟΔΩC'(ω) ΕΠΙCΚΩΠΩ ΠΩΛΕΟC ΚΩΜΑΝΙ'(ων)
(sic).

x^e-xi^e siècle. Ma collection. Donné par M. Salomon Reinach. Gravé, pl. XI, n° 16. — Ce Théodosius ne figure pas dans Le Quien.

7. — Thème de Colonée.

Le thème de *Colonée*, dixième thème asiatique du Porphyrogénète, δέχατον θέμα Κολωνείας, faisait face à l'Arménie, dont il était séparé par les thèmes de Chaldée et de Mésopotamie; au nord il touchait à la mer Noire; au sud il avait pour voisin le thème de Lycandos; à l'ouest il confinait à ceux de Sébastée et des Arméniaques. C'était un thème de troisième classe, dont le stratège recevait vingt *litra* de traitement annuel. Sa capitale était la formidable forteresse de *Colonée*, qui avait donné son nom à toute la région. On y voyait encore Téphrice.

Je ne possède ni ne connais aucun sceau de fonctionnaire du thème de *Colonée*.

8. — Thème Arméniaque.

Le thème *Arméniaque* ou *des Arméniaques*, θέμα τὸ καλούμενον Ἀρμενιανικόν ou τῶν Ἀρμενιανικῶν, ainsi nommé de son voisinage de l'Arménie proprement dite, avait été primitivement constitué avec le territoire de la Cappadoce maritime ou Basse-Cappadoce. Puis, vers le règne de Constantin VII, on y incorpora les petits thèmes du Charsian et de Cappadoce propre, et ce fut ainsi que la Haute, la Basse et la Moyenne Cappadoce devinrent un seul et unique thème, l'*Arméniaque*¹. On ignore quelle était la résidence du stratège de l'*Arméniaque*. Ce thème, dont la mer Noire baignait la frontière septentrionale, touchait à l'ouest au thème de Paphlagonie et au sud au Charsian. Il commençait à Mélitène, nous dit le Porphyrogénète, touchait à la Lycaonie et s'étendait presque jusqu'au thème des Bucellaires; à l'Orient, depuis les grandes acquisitions territoriales

1. Voyez pour les raisons de ce changement Rambaud, *op. cit.*, p. 177.

des Basile, des Léon VI et des Romain Lécapène, il était protégé contre les invasions étrangères par les petits thèmes-frontières de Lycandos, de Mésopotamie et de Sébastée; au nord-est, il l'était par ceux de Chaldée et de Colonée; au sud-est, par celui de Séleucie constitué par Romain Lécapène en face de la Syrie musulmane.

Le thème *Arméniaque* comprenait en première Cappadoce quatre villes célèbres, Césarée ou Mazaca, Nyssa, Therma et Rhégépodandus; en seconde Cappadoce, Tyane, Faustinopolis, Cybistra, Naziance, Erysima, Parnasos, Rhégédora, Mocissus et la forteresse de Corax; en troisième Cappadoce (l'*Arméniaque* proprement dit), Amasia, Ibora, Zalichus, Andrapa, Amisus et Sinope.

Le thème *Arméniaque* était un des grands thèmes d'Asie, un des trois thèmes de première classe dont les stratèges touchaient chacun quarante *litra* annuellement.

Je possède les sceaux de deux stratèges du thème des Arméniaques, tous deux nommés Léon.

1. — Sceau de Léon, stratège des Arméniaques.

[ΚΕ ΒΟΗΘΕΙ] ΤΟ Ο ΔΟΥΛΩ. Croix à branches recroisetées, élevée sur trois degrés.

Κ. †ΑΕΟΝΤΑ¹ Β' Α' ΠΑΘΑΡΙΟ Σ ΤΡΑΤΙΓΟ ΤΩΝ ΑΡΜΕ-
ΝΗΚΩΝ.

ix^e siècle. Ma collection. Gravé, pl. XI, n° 17.

Ce Léon pourrait bien être le fameux Léon l'Arménien qui devint empereur. Lors de la guerre bulgare de 813, il commandait les contingents arméniens et cappadociens au désastre du 22 juin. On sait que cette journée coûta le trône à l'empereur Michel I^{er}, lequel eut pour successeur ce même Léon, principal auteur, par sa fuite volontaire, de la défaite de l'armée impériale.

2. — Sceau de Léon, stratège des Arméniens.

ΚΥΡΙΕ ΒΟΗΘΕΙ (en monogr. crucif.) ΤΩ Ο ΔΟΥΛΩ.

1. Sic pour ΑΕΟΝΤΗ.

ΙΞ ΛΕΟΝ'(τη) Β' Α'ΣΠΑΘ' S CΤΡΑΤ'(τη) Τ'(ων) ΑΡΜΕ-
ΝΙΑΚΩΝ.

VIII^e-IX^e siècle. Ma collection.

M. le docteur Mordtmann a décrit ou cité divers sceaux de sa collection se rapportant au thème Arméniaque ou aux chefs des contingents militaires de ce thème ; ce sont ceux :

1^o De *Cherosphactes, juge des légions arméniennes* (cantonnées en Sicile), *κριτὴς τῶν Ἀρμενικῶν θεμάτων* ¹ ;

2^o De *Georges, apo-hypatôn et commerciale des Arméniaques* (sceau d'époque ancienne, portant la date de la huitième indiction du règne de l'empereur Constant II ² ;

3^o De *Pierre, apo-hypatôn et commerciale public de l'apothèque des Arméniaques*, καὶ γενικοῦ κομμερχιαρίου ἀποθήκης τῶν Ἀρμενικῶν (sceau de l'an 668/669, sous le règne des empereurs Constantin Pogonat, Héraclius et Tibère, dont les effigies figurent sur les deux faces de ce précieux monument ³.

Enfin, je possède un superbe sceau dont voici la description :

S. Démétrius debout, de face. Ο Α(γιος) ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ,
ΙΧ. +ΚΕ ΒΟΗΘ'(ει) ΤΩ Ω ΔΕΛΩ ΛΕΟΝΤΙ ΚΟΥΡΟΠΑΛΑΤΙ S
ΔΣΚΙ ΤΩΝ ΑΡΜΕΝΙΑΝΩΝ ΤΟ ΑΛΛ' (pour ΑΛΛΑΚΩΝΗ).
Seigneur, prête secours à ton serviteur Léon Lalacon, europa-
late et duc des Arméniaques.

X^e siècle. Ma collection. Gravé, pl. XI, n^o 18.

C'est ici le sceau de *Léon Lalacon, duc des (contingents) arméniaques*, dont le Porphyrogénète nous a raconté les exploits contre les Sarrasins au chapitre XLV du *Livre de l'administration*. Ce sceau nous apprend que Léon Lalacon était en plus revêtu de la haute dignité de *europalate*. Il était chef du thème Arméniaque en 986 ⁴.

Eglise d'Iborium.

L'évêque d'Iborium, τὰ Ἰβορὰ, l'ancienne Pimolissa, est cité dans

1. *Rev. archéol.*, 1877, t. II, p. 48.

2. *Ibid.*, p. 292.

3. *Conférence sur les sceaux et plombs byzantins*, CP., 1873, p. 35.

4. V. Muralt, t. I, p. 483.

l'*Expositio* de Léon VI, parmi les suffragants du métropolitain d'Amasia : ὁ Ἰβόρων ἦτοί Πάμισσος. Iborium était une ville maritime de l'Hélénopont.

Je possède un précieux sceau de l'évêque *Photius* d'Iborium qui figura dans un concile du x^e siècle¹. *Au droit*, on voit l'effigie en pied de saint Uranius, lequel fut également évêque d'Iborium², prit part par procuration aux délibérations du concile de Chalcédoine et opéra des guérisons miraculeuses après sa mort. La légende de ce côté est : Ο ΑΓΙΟΣ ΟΥΡ[Α]Ν[Ι]Ο[Σ] ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΙΒΟΡΟΝ. *Au revers*, autour d'un monogramme qui signifie ΘΕΟΤΟΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ou quelque formule analogue, on lit ces mots : †ΦΩΤΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΙΒΟΡΙΩΝ (*sic*). Ce sceau d'un si grand intérêt est fort bien conservé. Gravé, pl. XI, n° 19.

Ville d'Amasia. Amasia, ἡ Ἀμάσεια, était le chef-lieu de la province ecclésiastique d'Hélénopont.

Je possède le sceau de *Romain*, *protorestarque*, *pa.... et catépan d'Amasia*. La légende, mal conservée, se déchiffre difficilement : ΚΕ Β'Θ' ΤΩ ΚΩ Δ(ουλω) ΡΩΜΑΝ'(ω) ΑΒΕCΤ'(αρχη) ΠΑ.... ΣΤ ΚΑΤ'(επικνω) ΑΜΑ[C(εταξ)].

x^e siècle. Gravé, pl. XI, n° 20.

9. — Thème de Paphlagonie.

Le thème maritime de *Paphlagonie*, septième thème d'Asie, ἑβδομον θέμα τὸ καλούμενον Παφλαγονίαν, l'*Afladjounyah* d'Ibn-Khordadbeh, était un thème de troisième classe dont le stratège recevait vingt *litra* de traitement. La capitale était Gangra (Germanicopolis) ou bien encore Amastra ; les villes principales étaient, outre ces deux premières, Sora, Dadibra, Ionopolis et Pompéiopolis. A l'est le thème de Paphlagonie confinait à l'Arméniaque ; au sud, au Charisian ; à l'ouest, au thème des Bucellaires ; au nord, il était baigné par la mer Noire.

Il est fait mention dans les sources d'un *catépan de Paphlagonie*³.

Les sceaux de fonctionnaires du thème de Paphlagonie sont un peu

1. Le Quien, *Or. christ.*, t. I, p. 534.

2. *Ibid.*, p. 533.

3. Cont. de Théophile, c. 28, p. 123.

plus abondants que ceux des thèmes précédents, bien plus éloignés de la capitale. J'en possède cinq, dont quatre sont des sceaux de *protonotaires*.

1. — Sceau de *Léon*, *protonotaire de Paphlagonie* :

ΘΕΟΤΟΚΕ ΒΟΗΘΗ (*en monogr. crucif.*) ΤΩ CΩ ΔΣΛΩ.

℞. ΛΕΟΝΤΗ Β' ΚΑΝΔ'(*ιδ'ατω*) S Α'ΝΟΤ' ΠΑΦΛΑΓ'(*ονι'αζ*).

IX^e siècle. Gravé, pl. XI, n° 24.

2. — Fragment de sceau de *Michel*, *vestarque et protonotaire de Paphlagonie* :

Même type du droit.

℞. [ΜΙ]ΧΑ[ΗΛ] ΒΕCΤ'(*αζ'η'*) [S Α'Ν]ΟΤ'(*αζ'ιτω*) ΠΑ[ΦΛ]ΑΓΟ'(*νι'αζ*)

Même époque. Gravé, pl. XI, n° 23.

3. — Fragment de sceau de *Michel*, *protospathaire, chartulaire du logothésion public, juge de l'Hippodrome et de Paphlagonie* :

Buste de l'archange Michel, entre les sigles accoutumés.

℞. [ΜΙΧ]ΑΗΛ [Α'CΠ]ΑΘ' ΧΑΡ[ΤΣ]Α'(*αζ'ι'αζ*) ΤΣ ΓΕΝ'(*ι'αου*) [ΛΟΓ'
(ο'θ'ε'σι'ου) ΚΡΙ]Τ'(*η'*) ΕΠΙ Τ'(*ου*) [Ι]ΠΠΟΔΡ'(*ο'ι'μου*) S Τ'(*η'ζ*)
ΠΑΦΛΑΓ'Ν'(*ι'αζ*).

Epoque des Comnènes. Gravé, pl. XI, n° 21.

4. — Sceau de *N.....*, *chartulaire et protonotaire de Paphlagonie* :

[ΘΚΕ Β'Θ' ΤΩ CΩ ΔΟΥΛΩ]. Buste de saint Nicolas.
O (ΑΓΙΟΣ) ΝΙΚΟΛΑΟΣ.

℞. ΧΑΡΤ[ΟΥΛ]ΑΡΙΩ S Α'[ΝΟΤ'(*αζ'ιτω*)] ΠΑΦΛΑΓΟΝΗΑΣ.

Epoque des Comnènes. Gravé, pl. XI, n° 22.

5. — Sceau de *Syméon*, *protospathaire et protonotaire de Paphlagonie* :

Buste de la Vierge entre les sigles accoutumés.

R. + CYM'(_{ετων}) A'CΠAΘ'(_{αριος}) S A'NOT'(_{αριος}) ΠAΦ'(_{λαγονιας}).

x^e siècle.

Ville d'Amastra, l'ancienne Amastris de Paphlagonie. Je possède le sceau d'un *turmarque* de cette ville forte, qui eut de l'importance sous les empereurs d'Orient. Amastra était le chef-lieu d'une *turma* du thème de Paphlagonie.

Sceau de N....., *candidat et turmarque d'Amastra* :

ΘΕΟΤΟΚΕ ΒΟΗΘΗ (en monogr. crucif.) ΤΩ CΩ ΔΞΛΩ.

R. Ω KANΔΙΑ'(_{ατω}) S ΤΡΟΜΑΡΧΟ (pour ΤΟΥΡΜΑΡΧΩ)
ΑΜΑC'(_{τρας}) Τ[Ω] ΤΗ.ΑΔ...

ix^e siècle. — Gravé, pl. XI, n^o 25.

Le prénom a disparu et le nom patronymique est indéchiffrable.

10. — *Thèmes des Bucellaires*¹.

Le thème des *Bucellaires*, sixième thème d'Asie, ἔχτον θέμα τὸ καλούμενον Βουκελλαρίων ou τῶν Βουκελλαρίων, était surtout habité par des Galates, puis au nord par des *Maryandini* et des Bithyniens. C'était un thème maritime par son extrémité septentrionale, qui touchait à la mer Noire; il formait une bande allongée du nord au sud, entre les thèmes de Charsian (dont il était séparé par l'Halys) et de Paphlagonie à l'est, Optimate à l'ouest. Ses villes principales étaient Ancyre, Claudiopolis, Héraclée du Pont, Prusias et Teium. La capitale devait être Ancyre ou Claudiopolis. C'était un des cinq grands thèmes d'Asie; il appartenait à la seconde catégorie et son stratège touchait trente *litre* de traitement annuel. Ibn-Khordadbeh nomme ce thème « Kalath » (l'antique Galatie). Son nom byzantin lui venait des anciens *Bucellarii cataphracti*, colons galates établis à l'expiration de leur congé sur des terres du domaine, à charge de service militaire. Bien que le souvenir de ces cavaliers d'élite, revêtus d'une armure et armés de flèches, se fût depuis longtemps effacé,

1. M. Rambaud écrit *Bucellaires*. M. Saglio (*Dict. des ant. gr. et rom.*) écrit *Bucellarii*. Dans le *Livre des thèmes* (éd. de Bonn) on lit Βουκελλαριοι et *Bucellarii*. Sur les sceaux j'ai toujours lu Βουκελλαριοι.

leur nom, dit M. Rambaud ¹, était resté, faute de mieux, à cette province qui avait perdu toute individualité ethnographique, comme du reste toutes les autres provinces byzantines. Voyez dans le *Livre des thèmes* l'étymologie proposée par le Porphyrogénète ².

M. Sorlin-Dorigny a cité dans la *Revue archéologique* de 1874 ³ un sceau de sa collection portant le nom du *protospathaire Alexis*, *anagraphe* du thème des *Bucellaires* (ΚΥΡΙΕ ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ ΔΟΥΛΩ ΑΛΕΞΙΩ Β' Α'CΠΛΘ' S ΑΝΑΓΡΑΦΕΙ ΤΩΝ ΒΟΥΚΕΛΛΑΡΙΩΝ. Au droit figure, avec la première partie de la légende, une croix à double traverse, au pied fleuroné élevé sur des degrés.

Je possède, entre autres sceaux de fonctionnaires du thème des *Bucellaires*, ceux de deux stratèges et d'un protonotaire.

1. — Sceau de N..., *patrice, candidat impérial et stratège des Bucellaires* (ΚΥΡΙΕ ΒΟΗΘΕΙ (en monogr. crucif.) ΤΩ CΩ ΔΟΥΛΩ.... ΗΩ ΠΑΤΡΙΚΙΩ Β' ΚΑΝΔ'(ιδατω) S CΤΡΑΤΗΓΩ ΤΩΝ ΒΟΥΚΕΛΛΑΡΙΩΝ. Du prénom du titulaire il ne subsiste que deux lettres : ΗΩ ou ΝΩ. — Époque des empereurs iconoclastes.
2. — Sceau de Pierre *protospathaire, préfet impérial des domaines et protonotaire des Bucellaires* : †ΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ ΔΟΥΛ'(ω) ΠΕΤΡΩ Β' Α'CΠΛΘ'(αριω) ΕΠ'(ι) Τ'(ων) ΟΙΚΙΑΚ'(ων) S Α'ΝΟΤ'(αριω) ΤΟΝ (pour ΤΩΝ, ΒΟΥΚΕΛΛΑΡΙΩΝ. — x^e siècle. — Le titulaire de ce sceau était à la fois *protonotaire* du thème des *Bucellaires* et intendant des domaines impériaux de la région. — Gravé, pl. XI, n° 26.
3. — Sceau de Nicéphore, *patrice et stratège des Bucellaires* : ΚΥΡΙΕ ΒΟΗΘΕΙ (en monogr. crucif.) ΤΩ CΩ ΔΟΥΛΩ [ΝΗΚΗ]ΦΩΡΩ [ΠΑ]ΤΡΙΚ'(ω) S CΤΡΑΤΗΓ'(ω) ΤΩ[N] Β[Υ]ΚΕΛ'(λαριων). — Époque des empereurs iconoclastes. — Gravé, pl. XI, n° 27.

Avant la division de l'empire en thèmes, le territoire des *Bucellaires* constituait la majeure partie de la vieille province de Galatie.

1. *Op. cit.*, p. 192.

2. P. 28 de l'éd. de Bonn.

3. T. I, p. 87.

C'est donc à ce chapitre du thème des *Bucellaires* qu'il faut rattacher les sceaux remontant à cette époque lointaine, sur lesquels figure la mention de cette ancienne division territoriale.

J'ai reçu de Smyrne le sceau d'un *commerciaire de l'apothèque de Galatie* : ΚΣΜΕΡΚΙΑΡΙΟΥ ΑΠΟΘΗΚΗΣ ΓΑΛΑΤΗΑΣ †. Le nom du titulaire a disparu. Ce sceau remonte au viii^e siècle, par conséquent, je le répète, à une époque très antérieure à la division de l'empire en thèmes. — Gravé, pl. XI, n° 28.

GUSTAVE SCHLUMBERGER.

(Extrait de la *Revue archéologique*, n° de mai juin 1883).





Impacts

SCEAUX BYZANTINS

